

Texte 4 : Chauffage renouvelable

Des pionniers veulent chauffer les villes avec nos ordinateurs

Avec l'explosion numérique et la généralisation des services en ligne, le nombre des data centers (« centres de traitement de données ») s'est multiplié dans les zones industrielles des grandes villes. Un marché en plein essor où la France occupe la quatrième place mondiale avec une centaine de data centers installés sur le territoire, selon une étude publiée en juillet 2015 par la Caisse des dépôts. Dans son dernier rapport, Greenpeace prévoit que le nombre des « super usines de l'économie numérique » va « augmenter de façon spectaculaire » et représenter « plus de 70 % des nouvelles constructions de data centers en 2018».

Mais toutes ces activités numériques ont un coût et se révèlent extrêmement énergivores. Un data center a besoin d'autant d'électricité pour fonctionner que pour refroidir ses installations, grâce à la climatisation. « Aujourd'hui on estime que les data centers consomment 2 % de l'énergie utilisée dans le monde. Quant à l'industrie numérique dans son ensemble, elle représente près de 10 % de la consommation mondiale selon une étude d'août 2013, c'est-à-dire l'équivalent de la consommation totale des années 50 », affirme Michaël Evrard, directeur de l'Agence locale de l'énergie et du climat de Plaine commune, la communauté d'agglomération détenant la palme de la concentration des data centers en France.

Récupérer et valoriser une partie de cette énergie, c'est l'objectif d'expériences innovantes menées en France par des entrepreneurs privés avec le soutien de collectivités locales. Encore timides, elles préfigurent la ville durable de demain.